

rétablir la paix. Entre parenthèse, le père Paulet, comme tous ceux qui le connaissent l'appellent, est encore chef de convoi sur le chemin de fer Intercolonial. Il est aujourd'hui dans un âge assez avancé, mais il a encore bon pied, bon œil, et il fume toujours sa *pipée* de tabac canadien, entre deux historiettes piquantes d'originalité et d'humour qu'il sait raconter avec brio.

\*\*\* Mais nous n'avons pas encore entendu parler de ce couple d'amoureux qui roucoulait tout à l'heure dans le bateau. Il ne nous a pourtant pas faussé compagnie. Dans son quatrième chant l'auteur va nous en parler ; mais il n'ose pas le faire sans appeler quelque dieu à son secours, et, naturellement, c'est sur Cupidon que le sort tombe.

Cupidon, dieu si beau, si gentil, tant aimable,  
En ce moment critique, ah ! sois-moi secourable !  
Toi qui sais quand tu veux, nous tous ensorceler,  
Dis-moi ce qu'il faut dire, et ce qu'il faut céler.

La touterelle se laisse enjôler par les yeux en coulisses de deux ou trois lions de la ville qui s'apprêtent à lui faire des m'amours. Pierre le campagnard, est détrôné ; il est remplacé par un citadin qui s'habille chez Fush, alors le tailleur fashionable, mort récemment.

L'étoile du bon Pierre a pâli, puis s'efface .....

L'Ange des vrais amours pleure et voile sa face.....

Le premier des citadins obtient un baiser de l'inconstante ; le second, un baiser et une œillade ; le troisième, qui passait pour un homme très en faveur auprès des femmes, aborde l'oubliée en lui débitant avec une ronflante emphase, une de ses phrases les plus pompeuses.

Résultat :

La belle étend les bras, ferme l'œil et s'endort.

Et les amis du fameux galant de rire à rate que veux-tu de sa déconfiture....

Or, il advint ce qu'il advint, un jour,  
A ce fameux coursier du nom de Beauséjour,  
Lequel étant placé près de deux tas d'avoine  
Egaux, creva de faim. Le cas étant idoïne,  
A cela près pourtant qu'elle n'en mourut pas,  
Mais que ses amours seuls subirent le trépas.....

\*\*\* La machine a filé, traînant à sa remorque wagons et passagers. Pendant une heure, elle a dévoré l'espace, si bien que nous sommes rendus à Saint-Thomas, aujourd'hui la jolie villette de Montmagny.

Saint-Thomas, beau, splendide et populeux village ;  
Fameux par sa rivière au sinueux rivage !  
C'est là qu'ont vu le jour de grands cultivateurs,  
D'illustres députés, d'éloquents orateurs :  
Létourneau, les Couillard, les Perreault, les Bourdages.....  
Mais son plus noble enfant, c'est surtout Sir Etienne,  
Dont le nom fait déjà la gloire canadienne.....

Le convoi laisse la gare de Saint-Thomas sans que l'auteur n'ait rien de bien extraordinaire à signaler. Le Cap Saint-Ignace est la paroisse voisine,

L'Anse-à-Gille à L'Islet sert d'introduction,  
Car entre elle et le Cap, c'est le trait d'union.

Comme la chose arrive assez souvent encore de nos jours, la plupart des passagers avaient ingurgité du bon Maccalome, "brevage merveilleux." Quelques-uns en avait pris en si grande quantité, que cette liqueur divine avait produit sur eux un effet sédatif : tous dormaient d'un profond sommeil et ronflaient comme des marsoins.

Le convoi vient de stopper à une nouvelle gare, et

.....du brave Paulet la voix si ponctuelle  
Annonce aux passagers une halte nouvelle :  
"Trois-Saumons," a-t-il dit, d'un poumon de stentor,  
Et ce cri qui, je crois, réveillerait un mort,  
A tiré le shérif de son paisible somme ;  
Il comprend que l'on vend le poisson que l'on nomme :  
"J'en prends deux, toi, Miller, prends donc l'autre pour toi."

Trois-Saumons est un joli petit village où les saumons sont, à l'heure qu'il est, très rares assurément. Pourquoi a-t-on ainsi nommé cet endroit ?....

Pour tous les sobriquets n'en est-ce pas de même ?  
On accole à vos noms un *Pochette*, un *Grelot* ;  
Celui-ci c'est *Pétard*, celui-là *Bête-à-l'eau* ;  
C'est un monsieur *Lelong*, c'est monsieur *Laficelle*,  
Monsieur le *Bras-de-fer* ou monsieur *Labeille*.....  
Oh ! mais, n'en dites rien, fameux individus,  
Au jour du jugement vos noms seront rendus.....

Le terminus du Grand-Tronc était alors à la Rivière-du-Loup, et c'est forcément là où finit l'*Itinéraire* de M. Cassegrain.

Il termine son poème en remerciant le "lecteur débonnaire" qui a osé lire sa spirituelle blquette.

Comme je le disais au commencement de cette causerie, je ne veux pas me prononcer sur la valeur littéraire de cet essai satirique. Mon but unique était de signaler à l'attention des bibliophiles un petit poème peu connu mais, cependant, très original en son genre.

LAURENT.

Quand l'iniquité aura couvert toute la terre, si la justice a pu se cacher à l'ombre d'un brin d'herbe, c'est assez pour qu'elle grandisse et parfume les trois mondes.

EDGAR QUINET.

Celui qui aime sans espoir pour la seconde fois est un fou ; moi je suis ce fou. Le ciel, le soleil, les étoiles en rient, moi aussi j'en ris, j'en ris et j'en meurs !

HENRI HENIE.

Ce qui est approuvé du vulgaire est nécessairement faux.—ROGER BACON.